

LA SEMAINE COMMERCIALE.

La distribution des marchandises ou plutôt leur passage dans la consommation a été diversement affecté par la température, aussi variée qu'insalubre, que nous avons eue depuis la semaine dernière.

Les pluies ont fait un bien énorme aux récoltes, pâturages, prairies naturelles, etc. elles ont donné un essort puissant à la végétation; on compte maintenant avec toute la probabilité possible, sur un excellent rendement en foin, sur une production considérable de beurre et de fromage et sur une bonne récolte de grains.

La précocité du printemps a mis les récoltes en avance de trois semaines à un mois sur la saison ordinaire. Les semences ayant été faites de si bonne heure, les grains n'auront pas à courir la chance des gelées précoces de l'automne.

Mais quand aux marchands, leurs ventes, stimulées d'abord par les chaleurs de vendredi et de samedi, ont diminué considérablement de prix.

Cependant on ne se plaint pas, en général. Il règne dans les sphères commerciales un sentiment de confiance, on dirait presque de sécurité produit par les magnifiques promesses de campagnes, qui rend les marchands plus gais, plus disposés à regarder comme temporaires, passagères, éphémères les difficultés qui dressent encore devant eux et qu'il faudra surmonter avant d'atteindre l'ère de la prospérité et de l'abondance. En général les paiements sont plus réguliers, les ventes plus considérables et dans la plupart des lignes, les prix sont plus rémunérateurs.

Chaussures.—Les ventes du détail ont été bonnes et les commandes de réassortiment sont satisfaisantes pour les fabricants. Les voyageurs vont partir la semaine prochaine, ou, au plus tard, vers le milieu de juin avec les échantillons d'automne. En attendant, les fabricants sont dans la morte saison.

Cuir et peaux.—Jusqu'à ce que les fabricants de chaussures aient des données suffisantes sur le caractère du commerce d'automne, ils n'achèteront que de petites quantités; aussi le commerce des cuirs est-il en ce moment assez tranquille. L'incendie des deux tanneries de la maison Shaw Bros & Cassils aura pour effet de diminuer un peu les stocks de cuirs à semelles, mais comme la maison en question doit reconstruire immédiatement, cet effet ne sera que local et de peu de durée.

Le bon marché des peaux depuis un couple d'années a dû compenser dans une grande mesure l'avilissement du prix des cuirs; on prétend même que, proportion gardée, les tanneurs font plus d'argent aujourd'hui que lorsque le cuir était à 13 et 14c le pied, vu que le prix de la peau a baissé de près de 50 p. c. tandis que le prix du cuir n'a baissé que de 10 à 15 p. c.

C'est sur ces données que se basent les organisateurs d'une nouvelle tannerie qui doit être établie ces jours-ci sous le contrôle d'une compagnie au capital de \$80,000.

Les peaux sont toujours à bon marché; on les paie :

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	5.50	6.00
No. 2	4.50	5.00
No. 3	3.50	4.00
Moutons tondu	00	0.00
Agneaux	0.20	0.00

Moutons laine	1.00	1.20
Veaux	0.06	0.07½

Draps et nouveautés.—En ville, les détailliers ont fait d'excellentes affaires dans les derniers jours de la semaine dernière, et le gros en a profité, tant en commandes de réassortiment, qu'en règlement de comptes en retard.

Le gros est tranquille; il prépare ses échantillons et prend les dispositions nécessaires pour envoyer ses voyageurs sur la route au commencement de juin, pour placer les marchandises d'automne et d'hiver.

Depuis notre dernière revue, les fabricants de coton écri ont renouvelé leur ancienne association, et se sont entendus sur les diverses questions qui les intéressent naturellement, comme la production limitée, les prix minime, les termes de crédit, etc. Les prix adoptés sont en hausse de 50 à 10 p. c. sur les prix antérieurs de quelques manufactures; mais nous croyons qu'ils sont à leur plus haute expression, car la hausse désormais ne pourrait avoir qu'un effet, celui de restreindre la consommation.

Les lainages sont fermes avec une tendance à la hausse par suite de la hausse soutenue des laines canadiennes et étrangères.

Épicerie.—Le mouvement dans les épicerie a été normal.

Les thés sont assez actifs, à des prix soutenus. Les dépêches les plus récentes du Japon indiquent un marché soutenu avec une hausse perceptible dans le coût du fret, tant par voiliers que par vapeurs.

En cafés, les prix n'ont pas varié.

Les sucres sont mieux tenus. La baisse que l'on prévoyait la semaine dernière a été moindre qu'on ne le croyait et le marché a pris, depuis, sur les places qui règlent les prix, une fermeté assez remarquable. On nous dit qu'il est probable que la réduction de 1/16c. faite par les raffineries samedi dernier sera regagnée samedi prochain.

Nous cotons :

Extra ground [en fleur] par qrt.	9 13/16
" " " " " " " " " "	boîte. 10 1/16
Lump [morceau] par quart.	9 7/16
" " " " " " " " " "	par ½ " " " " " " " " " "
" " " " " " " " " " 9 9/16
Powdered [en poudre] par qrt.	9 1/16
Redpath granulé par quart.	8 15/16
" " " " " " " " " "	par ½ " " " " " " " " " "
" " " " " " " " " " 9 1/16

Par lots de 15 quarts, il faut déduire ½ sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1½ p. c. d'escompte à 15-jours.

Nous cotons les sucres jaunes de 7½ à 8 avec ½ de gradation par qualité.

Les sirops sont rares, sans changement et peu demandés.

Pour les melasses, le marché est aussi plus ferme; le prix aux Barbades reste à 19c ce qui équivaut ici à 42½c, mais il n'y a que très peu de melasse achetée pour notre place; et il n'y en a pas du tout encore d'arriver. On rapporte la vente cette semaine d'un chargement à 44c. Il faut donc s'attendre à ce que le prix reste ferme d'ici à ce qu'on ait le temps d'importer d'autre stock.

Nous cotons :

Porto Rico	42½
Barbades, par tonne	45
" " " " " " " " " "	par quart..... 47½

Les blés d'Inde valent de \$1 à \$1.75 suivant qualité, les qualités inférieures dominant toujours sur le marché.

Les tomates valent de 90c à \$1 et les petits pois canadiens de \$1 à \$1.10.

Malgré le bon marché de ces articles la demande en est très faible.

Le riz est ferme.

Le moulin de la Côte St-Paul offre sur le marché des riz B de la dernière récolte, à \$3.70 par lots d'un char; cependant on détaille encore :

Riz B en sac	\$3.60
" " " " " " " " " "	100 lbs..... 3.65
" " " " " " " " " "	50 lbs..... 3.70
" " " " " " " " " "	25 lbs..... 3.75
Pot Barley	5.25
Empois canadien, lb.	4½c.

Fers et métaux.—Les fontes sont peu actives aux prix déjà signalés, les métaux sont fermes, sans changement appréciable.

Huiles, etc.—Les huiles de loup-marin raffinée peut se coter de 45 à 48c. le gallon; l'huile de morue vaut de 45 47½c. et l'huile de tanneurs de 47½ à 49c.

Produits chimiques.—La demande est bonne pour les produits de consommation courante, à des prix fermes. Nous référons nos lecteurs à nos prix-courants.

Pétrole.—Aucun changement à signaler dans l'huile de pétrole.

Salaisons.—Marché tranquille et prix sans changement.

Lard canadien short cut, p. baril	17 00 à 00 00
Chicago pork, p. baril	15 50 à 00 00
Heavy mess de l'ouest nouveau	le baril..... 15 00 à 0 00
Jambon, la lb.	0 11½ à 0 00
Jambon sous toite, la lb.	0 11 à 0 00
Saindoux de l'ouest, en seaux	1 02½ à 2 00
Saindoux canadien, en seaux	0 10½ à 0 00
Lard fumé, en lb.	0 11 à 0 12½
Epaules	0 09 à 0 00
Suif en branche	0 04 à 0 04½
" fondu	0 05 à 0 05½

La graisse en boîtes vaut aujourd'hui :

Boîtes de 3 lbs	10½c.
" 5 "	10
" 10 "	9½

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

DEMANDE DE SÉPARATIONS DE BIENS

Dame Sarah Ann McCarthy, épouse de William G. Dumas, peintre, de la ville de Joliette.

Dame Justine aliàs Adèle Archambault, épouse de Pierre Peltier, entrepreneur, de Montréal.

DIVIDENDES

Dans l'affaire de Elie Brodeur, Montréal, premier et dernier bordereau de dividende payable à partir du 29 mai 1889. MM. Bilodeau et Renaud, curateurs.

Dans l'affaire de Toussaint & Cie, Québec, premier et dernier bordereau de dividende payable à partir du 3 juin 1889. H. A. Bédard, curateur.

Dans l'affaire de "The Montreal Moulding & Mirror Manufacturing Co," premier bordereau de dividende à 20c dans la piastre payable à partir du 27 mai 1889. A. F. Riddell, liquidateur.

Dans l'affaire de Louis Doyon, de St François, bordereau de dividende payable à partir du 5 juin 1889. Kent & Turcotte, curateurs.

Dans l'affaire de Laurent Joutant de Gentilly; bordereau de dividende payable à partir du 5 juin 1889. Kent & Turcotte, curateurs.

Dans l'affaire de Henri Dessurault, de St-Narcisse, bordereau de dividende payable à partir du 5 juin 1889. Kent & Turcotte, curateurs.

Dans l'affaire de P. Rival dit Bellerose, de St Alexis; bordereau de dividende payable à partir du 5 juin 1889. Kent & Turcotte, curateurs.

Dans l'affaire de Joachim Laberge-premier et dernier bordereau de dividende payable à partir du 5 juin 1889; Thomas Gauthier & C. H. Parent, curateurs.

CURATEURS

MM. Kent & Turcotte ont été nommés curateurs à la faillite de V. Roberge, de Warwick.

M. Paul Dessaint, de Ste Hélène de Kamouraska, a été nommé curateur à la faillite de Cyprien & Edouard Dessaint, de St Pierre, de Ste Hélène.

MM. Kent & Turcotte ont été nommés curateurs à la faillite de Philippe H. Gélinas, et à celle de Gédéon Rousseau, de Shawinigan.

M. H. A. Bédard a été nommé curateur à la faillite de Philippe Bernard, de Deschambault.

M. N. A. Bédard a été nommé curateur à la faillite de Charles Guimond, du Cap St Ignace et à celle de Arsène Gaudreault, des Eboulements.

MM. Kent & Turcotte ont été nommés curateurs à la faillite de H. Prudhomme de Brompton Falls.

MM. Seath & Daveluy ont été nommés curateurs à la faillite de Hormidas Brais de Montréal.

MM. Kent & Turcotte ont été nommés curateurs à la faillite de "The Herr Piano Co." de Montréal et Ste-Thérèse.

FAILLITES

Montréal.—Une demande de cession a été signifiée à M. Francis Giroux, représentant de maisons françaises, qui la conteste en justice.

Une demande de cession a été signifiée à M. Joseph S. Décarv de la maison Collette Décarv & Cie.

Par la Banque Nationale, M. Décarv conteste.

Montréal.—Hormidas Brais, commerçant, a fait cession de ses biens à la demande de J. O. Lamarche, de Berthier, passif \$4,600.

"Herr Piano Co," John P. Bickell et Dame Bertha Shadel, épouse de J. Herr, fabricants de pianos à la demande de Thos. F. G. Foisy. Passif environ \$4,900.

Yamachiche.—George Guay, magasin général, a fait cession de ses biens, Passif \$4,408.89.

VENTES DE STOCK

Montréal.—McCormick & Bryson, instruments aratoires. Vente sur soumissions reçues jusqu'au 25 mai 1889 par J. C. McCormick, chambre No. 8 Mechanics' Hall, 204 rue St-Jacques, Montréal.

Berthierville.—Paul Bayeur, magasin général; vente le 27 mai.

Drummondville.—H. F. Farloy, magasin, général; le 29 mai.

Montréal.—Adélar Charest, voiturier, vente par encan le 28 mai.

Papineauville.—C. & W. Higgins, magasin général, vente le 27 mai.

St-Hyacinthe.—R. St-Jacques, nouveautés, etc., vente le 29 mai.

St-Henri.—Jos. Bonenfont (voir l'annonce).

Shawinigan.—P. H. Gélinas et Gédéon Rousseau, magasin généraux, vente le 28 mai.

Warwick.—C. V. Roberge, magasin général; vente le 28 mai.

St Henri de Montréal.—M. Joseph Fortin, marchand de chaussures, a fait cession de ses biens à la demande de James Leggat.

Passif environ \$2,500. Assemblée des créanciers le 28 mai.

La Chute.—George Bishop, imprimeur, a fait cession de ses biens.

Montréal.—Murray & Wickins, bonnetterie et mercerie, ont fait cession.

NOTES

Montréal.—L. M. Perrault, nouveautés, MM. Kent & Turcotte prennent un état de ses affaires et les créanciers décideront.